

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 28 novembre 1894](#)

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 28 novembre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lefranc, Dominique](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation3 p. (267v, 268r, 269r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 28 novembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33160>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 novembre 1894](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Familistère

Description

RésuméAccuse réception des lettres de Doyen des 25 et 26 novembre 1894 avec le reçu de la mairie et le relevé de compte de Doyen. A pris note de la modification de l'adresse d'Antoniadès et de l'envoi du *Devoir* à Lefranc, Lavabre et Grandin.

Indique qu'il n'y a pas à recevoir de paiement pour le numéro du *Devoir* livré à l'enregistrement. Sur la réception, à Guise, des brochures sur Oneida commandées par Fabre lors de son séjour au Familistère. Demande à Doyen de les faire envoyer sous pli fermé et recommandé à Fabre à Nîmes. Sur le mauvais temps à Guise et à Nîmes.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Finances personnelles](#), [Librairie](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Grandin \[monsieur\]](#)
- [Lavabre \[monsieur\]](#)
- [Lefranc, Dominique](#)
- [Oneida Community](#)
- [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) – Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en

1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomLefranc, Dominique

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéFamilistère

BiographieHabite dans l'appartement 68 du Familistère de Guise en 1898.

NomPiponnier, Antoine (1844-1902)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieComptable et coopérateur français né en 1844 à Rive-de-Gier (Loire) et décédé en 1902 au Familistère de Guise (Aisne). Fils d'un employé aux chemins de fer à Rive-de-Gier, Antoine Étienne Piponnier est comptable à L'Horre (Loire) pour la Compagnie des fonderies et forges de l'Horre, lorsqu'en février 1880 il se porte candidat au poste de sous-chef de la comptabilité des usines du Familistère de Guise, et qu'il est recruté par Jean-Baptiste André Godin au mois de mars suivant. Il devient directeur de la comptabilité puis directeur commercial des Fonderies et manufactures du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers membres associés de l'Association coopérative du capital et du travail à la fondation de celle-ci le 13 août 1880 et il est membre de son conseil de gérance. Antoine Piponnier épouse à Guise le 11 mars 1882 Marie Mélanie Montagne, née en 1851 à Satillieu en Ardèche, fille d'un cultivateur et d'une ménagère. Le couple, formé avant le mariage, a trois enfants : Antonia (1881-1973), légitimée à la suite du mariage, Marcel (1882-) et Robert (1888-1965). Antonia et Robert sont nés à Guise. Antoine Piponnier est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il décède le 3 juin 1902 à son domicile, l'appartement n° 51 de l'aile gauche du Familistère de Guise.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère

- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 05/02/2024

Nîmes 26 novembre 1894

Cher Monsieur Doyon,

J'ai bien reçu vos lettres des 2^e et 26^e, cette dernière contenant, en outre, le reçu de la Mairie et votre relevé de compte pour novembre. Tout est parfaitement en règle.

Merci de vos indications. Je vais passer les écritures conformes aux vôtres.

J'ai pris note que vous aviez modifié l'adresse de M. Carbonnier sur le Deroir de grèbe — ayant à lui écrire aujourd'hui, je l'en informe.

Naturellement, vous aurez aussi modifié cette adresse au registre.

Prenez note également que nous avez reçu le Deroir de Mer. à M. M. Lefranc, Lavabre et Grandin.

La occasion présente, je vous prie mon meilleur souvenir à ceux qui nous ont exprimé leur satisfaction d'avoir reçu le Deroir.

— Non, il n'y a pas à recevoir de paiement pour le no. ni devoir l'ime à l'Inregiolement.

La l'occasion, affez à M. Dignonier mon meilleur souvenir.

— La brochure de la commune auté d'Enita dont vous me parlez a été vous arriver sous pli recommandé. Et j'aurais pensé qu'il y en avait deux. C'est M. Sabre qui les a demandés pendant son séjour au Familistère. Depuis, il avait écrit pour qu'on les lui envoie à lui-même. Mais sans doute elles étaient parties quand on a reçu la lettre.

Qu'il y en ait une ou deux, comme il s'agit de choses qui n'existent plus en librairie, voici ce que nous nous proposons de faire :

Mettre l'envoi sous pli fermé comme si c'était une lettre (nous noter ce qu'il faudra pour cela) et en outre faites recommander. Puis adressez ici à M. Sabre.

— Vous dites que le froid est excessif chez
 nous et que la neige est menaçante ;
 ici, le temps s'est beaucoup refroidi
 depuis deux jours ; il tombe une pluie
 qu'on déclare de la neige fondue,
 et nous avons dû allumer le feu,
 ce que nous n'avions pas encore
 fait depuis notre arrivée (dans le
 cabinet de travail du moins.)

Au revoir, cher Monsieur,
 toute la famille vous envoie
 son affectueux souvenir.

Marie Godin

P.S. Vous ferez grand plaisir à M. Fabre
 en lui adressant l'envoi d'Onéida,
 sans aucun retard.

Merci à l'avance